

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

ACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
ÉPARTEMENT DES LETTRES ET



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES ÉTRANGÈRES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
SPÉCIALITÉ : SDL

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : NOUARI Maria

Intitulé :

**Les représentations du français chez les
jeunes de Boussâada**

Soutenu devant le jury composé de :

Nom et Prénom	Grade	Qualité	Établissement
Salah FAID	Prof	Président	ENS Bousaada
LamineBENKOUIDER	MCA	Rapporteur	ENS Bousaada
Amar GHARBAOUI	MCA	Examineur	ENS Bousaada

Année universitaire : 2021/2022

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mes parents qui m'ont
doté d'une éducation digne ; leur amour a fait de
moi ce que je suis aujourd'hui.

À toute ma petite famille et mes chères amies qui
m'avez toujours soutenu et encouragé durant ma
carrière éducative.



Remerciements

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à notre cher professeur et encadrant M Lamine BENKOUIDER pour son suivi et pour son énorme soutien qu'il n'a cessé de me prodiguer tout au long de la période de ce travail. J'adresse aussi mes vifs remerciements aux membres de jury pour avoir bien voulu et examiner mon mémoire de fin d'études.

Je ne laisserai pas cette occasion passer, sans remercier ma chère enseignante Madame SAADI, qui m'a aidé vraiment avec son soutien et son encouragement durant toute ma carrière éducative.



Sommaire

1-Introduction

2-Chapitre I: L'émergence des représentations sociolinguistiques à Boussâada

3-Chapitre II : Les représentations de la langue française chez la communauté du lycée Djamel Abdennacer.

4-Conclusion

Introduction

L'Algérie est un pays plurilingue, un territoire abritant plusieurs langues qui ont leurs places et leurs fonctions.

Ces langues ont toujours fait l'objet de multiples représentations et attitudes sociolinguistiques sachant que la linguistique est une étude scientifique du langage, elle doit se soumettre aux conditions de l'activité scientifique qui conduit les linguistes à se poser des questions épistémologiques, c'est-à-dire dégager les relations causales, bannissant l'observation spiritualiste des faits humains à laquelle s'intéressaient les sciences humaines.

Dans la société algérienne plurilingue, qui a subi une colonisation française plus d'un siècle et demi, le mot « Français » est très polysémique, il peut représenter l'origine, la langue...de cette diversité idéologique de ce mot, va se créer un champ stéréotype qui peut avoir un énorme impact sur la langue française et son utilisation.

Ces représentations peuvent compliquer le statut de cette langue introduite par le biais d'une colonisation et qui a pris une ampleur d'un vaste usage. Ces dernières agissaient sur les attitudes et les comportements de différents producteurs de la langue.

Le choix de notre travail est la résultante de la réalité linguistique ainsi que sur les représentations de la langue française chez les jeunes de Boussâada.

— Notre premier objectif du travail avait pour visée de dégager les représentations auprès des jeunes de la société boussâadienne.

— Notre deuxième objectif avait comme ambition de démontrer la haute fréquence de la pratique de la langue française aux niveaux de la communauté boussâadienne.

Il s'agit d'une étude de terrain qui s'est appuyée sur un corpus de données

pour évaluer la partie théorique sur laquelle nous nous sommes basés. Ainsi, nous sommes partis du constat que le français occupe une place importante au sein de la société et la communication orale ou écrite se fait en langue française dans la plupart des situations de travail. Pour ce faire, notre étude a porté sur une question centrale suivante :

— Quelles sont les raisons de la haute fréquence du français en contexte sociolinguistique algérien et en particulier dans la communauté de Boussaada ?

Pour répondre à cette question, plusieurs sous-questions ont été soulevées :

1. Est-ce que l'usage de la langue française favorise la communication pour les jeunes ?

2. Son usage est-il spontané ou imposé ?

3. Quelles représentations se font-elles de la pratique du français chez les Jeunes ?

4. Quelle place occupe le français chez la population algérienne par rapport aux autres en présence ?

Pour tenter de répondre aux questions ci-dessus, nous avons émis des hypothèses qui nous ont aidé à orienter notre recherche :

– L'utilisation du français favorise la communication.

– La langue française a un statut valorisant dans les représentations des étudiants spécifiquement.

– Le français occupe une place prépondérante par rapport aux langues en présence.

– L'usage du français est imposé par une autorité compétente.

Concernant l'organisation de notre recherche, nous la divisons en deux parties: dans la partie théorique, nous évoquons des notions fondamentales dans notre recherche, un bref aperçu de situation sociolinguistique en Algérie .

Dans la partie pratique, nous présentons la méthodologie adoptée, le recueil de données, résultat et discussion, en concluant par une synthèse récapitulative rappelant ce que nous avons démontré durant notre travail de recherche.

Chapitre I :
**L'émergence des représentations
sociolinguistiques
à Boussâada**

Ce qui frappe l'observateur lorsqu'il est confronté au paysage sociolinguistique en Algérie, c'est la complexité de cette situation ; situation complexe par l'existence de plusieurs variétés linguistiques sur son territoire. C'est ce que nous allons présenter dans un premier temps dans ce chapitre.

Nous allons, ensuite, rappeler de manière succincte les définitions des concepts clés de notre appareil conceptuel, parmi les concepts qui vont nous permettre une meilleure analyse de notre corpus, nous citons les attitudes, les représentations et l'imaginaire linguistique. Notre tentative d'expliquer ces concepts a pour unique souci de clarifier les différentes relations qui existent entre eux.

Chaque recherche en sociolinguistique nécessite une enquête, un choix de terrain bien déterminé et un outil d'investigation bien défini, à fin d'obtenir des résultats fiables et de suivre une démarche scientifique et méthodique. Pour cela, nous allons expliquer et justifier le choix de notre outil d'investigation et présenter les conditions défavorables qui ont entravé l'avancement de notre travail.

1. Situation sociolinguistique à Bou-Saâda

1.1. Langue maternelle à Bou-Saâda

L'Algérie est un pays arabe depuis l'arrivée des vagues successives de Fatihin arabes. Actuellement, il existe en Algérie deux variétés linguistiques de l'arabe , l'une possède un statut officiel « l'arabe classique » et l'autre pratiquée au quotidien « l'arabe dialectal ».

1.1.1. L'arabe classique :

Elle est apprise à l'école, la première langue officielle utilisée dans toutes les institutions que l'Etat algérien avait adoptée après l'indépendance comme la seule langue nationale officielle dans le but d'unifier le peuple. Elle est le premier critère définitoire par lequel l'Algérie participe au monde arabe vu le nombre important de ses locuteurs.

1.1.2. L'arabe dialectal :

C'est la langue qu'utilisent les locuteurs algériens dans les lieux publics. Elle ne bénéficie d'aucune valorisation institutionnelle, l'utilisation de cette langue maternelle est d'ailleurs plus tolérée que reconnue, puisqu'elle n'est pourvue d'aucun statut officiel.

Dans ce contexte TALEB IBRAHIMI. Kh., affirme que : « les variétés dialectales qu'utilisent les locuteurs algériens appartiennent à la sphère maghrébine, avec une interprétation et une intercompréhension certaines aux franges géographiques entre les variétés de l'Est algérien et les variétés tunisiennes d'une part, et entre les variétés limitrophes marocaines d'autre part », (TALEB IBRAHIMI. Kh., 1997 : 26-27).

C'est la variété utilisée dans les différentes situations de communication amicale et familiale, c'est un croisement et un carrefour des variétés maghrébines. De ce fait, elle remplit une fonction importante dans la réalité linguistique algérienne malgré son exclusion de toutes les institutions gouvernementales.

1.1.3. La langue berbère :

La langue berbère est la langue mère des berbères, et des habitants du nord-africain, elle bénéficie d'un statut privilégié en Algérie, elle est la deuxième langue officielle après l'arabe classique. C'est le symbole de l'identité berbère et la langue maternelle d'un bon nombre de locuteurs algériens.

Le berbère se scinde sous forme de plusieurs variétés :

- **Le kabyle** : il est sans doute la variété la plus importante en Algérie ; deux tiers des amazighes de ce pays sont des kabyles ; parlé au nord de l'Algérie au niveau de la Kabylie qui s'étale sur plusieurs wilayas : Tizi-Ouzou, Bouira, Boumerdès, Sétif, Bejaia, etc.

- **Le Chaoui** : en matière de population, cette variété est aussi significative, il convient après le kabyle, environ un million de locuteurs. Parlé au sud de

Constantine par les populations des Aurès : Batna, Oum El Bouaghi, Msila, etc.

- **Le Targui** : couvre le sud du pays, communauté que l'on appelle « les hommes bleus ».

- **Le M'zab** : parlé principalement dans les régions de Ghardaïa et les autres villes ibaditests que : Beni-Isguen, Bou-Nouara, Berrian, El Atteuf, etc.

1.2. Les langues étrangères

La complexité actuelle de la situation sociolinguistique algérienne s'explique par le passage de plusieurs colonisations à travers l'histoire. Cette diversité permet de différencier les pratiques langagières du peuple. Autrement dit, le répertoire langagier des Algériens est le résultat de son histoire. Néanmoins, la langue la plus pratiquée parmi les autres est la langue française considérée comme une langue étrangère.

En didactique, une langue devient étrangère lorsqu'elle est constituée comme un objet linguistique d'enseignement et d'apprentissage qui s'oppose par ses qualités à la langue maternelle.

Ajoutant, la langue étrangère c'est la langue qui n'est pas maternelle et nationale comme l'explique J-P Cuq « toute langue non maternelle est une langue étrangère »¹. Alors, c'est la langue non première d'une personne que l'on apprend après la langue première « maternelle » qui présente un objet d'apprentissage dans un contexte scolaire. Selon J-P CUQ et Gruca, « Une langue étrangère peut être caractérisée comme une langue acquise (naturellement) ou apprise (institutionnellement) après qu'on a acquis au moins une langue maternelle et, souvent après avoir été scolarisé dans celle-ci »². Nous pouvons dire que la langue étrangère n'est pas la langue la plus pratiquée par les peuples algériens, cela veut dire que ne considérer pas comme un moyen

¹ - CUQ, J-P, Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde, Hachette, Paris, 1991, p150.

² - Cuq J.P, Gruca I, cours de la didactique des langues étrangères et seconde, 2005, p94

privilégie pour la communication entre eux. Par contre la langue maternelle qui utilisée par la majorité de la population.

En Algérie, Le français et l'anglais sont considérés comme des langues étrangères obligatoires à enseigner et à apprendre donc, on trouve le français comme une première langue étrangère apprise à l'école dès la troisième année primaire et elle est très utilisée dans la vie quotidienne par rapport à l'anglais qui est moins parlée, et considérée comme une deuxième langue étrangère apprise aux CEM dès la première année moyenne.

1.3. Le français comme langue secondaire à Bou-Saâda

Le français, est une langue indo-européenne de la famille des langues romaines, elle occupe une place favorable dans le monde, selon TORFAUS, la langue française en 2014 est « Cinquième langue la plus parlée au monde, avec 274 millions de locuteurs, le français bénéficie de la croissance démographique des pays d'Afrique subsaharienne dont les systèmes éducatifs, bien que rencontrant des difficultés de natures quantitative et qualitatives continuent d'accorder une place privilégiée a cette langue »¹.

à Bou-Saâda, le français est considéré comme la première langue étrangère, imposée par l'empire français pendant leur occupation de l'Algérie. Comme l'avait souligné M Quitout « la langue française a gardé un rôle privilégié en ce sens qu'il est considéré comme la première langue étrangère »².

Elle prend une place prépondérante dans la société algérienne et garde son prestige presque dans tous les domaines ; économique, social, politique, et elle très fréquente dans l'enseignement supérieur algérien et présente presque dans toutes les filières tels que : médecine, pharmacie, biologie, math, science de la matière, etc. néanmoins, elle est utilisé dans les mass médias tels que la télévision (Canal Algérie), la radio (Alger chaine trois) qui sont diffusées en

¹ - TORFAUS, I, le français dans le monde, NATHAN, Paris, 2014, p03.

² - QUITOUT, M, Paysage linguistique et enseignement des langues au Maghreb des origines à nos jours, L' harmattan, 2008, p82.

Chapitre I : L'émergence des représentations sociolinguistiques à Boussâada

français. Et aussi un bon nombre de presse écrite de quotidiens rédigés en français (EL Watan, EL Moudjahid, Liberté, Le soir...).

A ce propos, nous pouvons dire que la langue française, est omniprésente dans la réalité algérienne comme le souligne Foudil Cheriguen : « la scolarisation massive en Algérie a permis une plus grand généralisation de la langue française. Les médias, la presse orale et surtout écrite ont aussi apporté une contribution importante à la diffusion du français dans le pays »¹.

Alors, on peut dire que c'est la langue de l'ouverture à la modernité car elle jouit d'une place prestigieuse où elle est la langue de transmission de savoirs et de la science, d'échange, de communication et qu'on la trouve partout. Comme soulignée S-Marzouk « le français est vu, par les Algériens, comme la langue de l'acquisition du savoir, de l'ouverture vers le monde extérieur et s'affirme être un outil indispensable pour le développement technologique »²

L'Algérie est le deuxième pays du monde en termes de locuteurs et de francophones et après la France ; elle est le premier pays francophone dans le monde « le français est extrêmement répandu : avec près de 16 millions de locuteurs (47% de la population), l'Algérie est le deuxième plus grand pays francophone au monde après la France. »³

Pendant le colonialisme français jusqu'à l'indépendance, le français était la seule langue officielle en Algérie et après l'Indépendance; la langue française est devenue la deuxième langue officielle après la langue arabe et la première en tant que langue étrangère officielle , elle est toujours présente au sein de notre société algérienne en occupant une position très forte et importante une place primordiale particulièrement dans le domaine de l'enseignement où on trouve

¹ - CHERIGUEN, F, Politiques linguistiques en Algérie, In : Mots, n°52, septembre 1997, L'état linguistique, pp.62-73 ; doi :10.3406/mots.1997.2466 <http://www.presse.fr/doc/mots-0243-6450-1997-num-51-1-2466>, Consulté le 27/01/2019

² - MARZOUK, S, Le français en Algérie, Création comme vecteur d'adaptation : Le cas de l'emprunt au berbère, Congrès mondiale de linguistique, CMLF 2014, SHS web of conférence, Université de Bejaïa, p101.

³ - <https://fr.wikipedia.org/wiki/Algérie>

qu'elle est obligatoire à partir de la 3ème année primaire jusqu'à l'enseignement supérieur précisément dans les filières scientifiques et techniques tel que les mathématiques, les biologies, informatiques, hygiènes...etc. qui sont enseignée en français seulement.

Le français a laissé des traces dans le langage quotidien, il est utilisé dans diverses situations de communications à la maison, dans les services publics, la rue, les marchés, les cafés, les stades où on trouve la présence du lexique français dans le dialecte algérien sous forme d'emprunts dans l'arabe dialectale et cela semble très clair et évident dans le parler des Algériens qui est un mélange de français et d'arabe dialectal comme souligne Michel Quitout :

Elle est présente en Algérie dans le langage quotidien par son association aux autres langues parlées dans le cadre de ce que l'on appelle l'alternance codique. Les langues locales puisent dans le français pour donner aux mots français une forme locale comme dans tilifunit l-ha : je lui ai téléphonée¹.

1.4. Le rôle de l'histoire dans l'appréciation de la langue

Le français n'est pas une vraie langue universelle, mais par contre, c'est une langue de prestige et cela ce que pense la majorité des sondés, et la place qu'elle occupait est toujours intactes et aura toujours sa place en Algérie, mais cette place qu'elle occupe reste à étudier et cela d'après les variations qui influent sur cette dernière, car elle est presque inexistante dans la plupart des pays du sud de l'Algérie sauf dans le cadre institutionnel.

Cette différence et cet écart linguistique sont rapidement remarquables, car les locuteurs du Sud algériens ont du mal à produire et comprendre cette langue.

De cet énoncé on peut conclure que la colonisation française a eu un effet positive sur l'acquisition de la langue et que la fameuse formule de notre auteur

¹ - QUITOUT. M, Paysage linguistique et enseignement des langues au Maghreb des origines à nos jours, l'harmattan, 2008, p82.

prodige Kateb Yacine : « Le français est un butin de guerre » d'un autre côté, cette colonisation a eu des répercussions sur les conditions de sa production, car elle est représentée par de multiples images à caractères imageant qui peuvent refléter un côté négatif sur les pratiques discursives de ce français endogène.¹

Et ces images ne sont pas une simple reproduction de la réalité parce qu'elles renvoient à l'imaginaire social hérité et développé par des caractéristiques enseignées par une histoire algérienne qui s'est focalisée sur cette colonisation².

2. Le français au niveau des représentations

2.1. Définition

Les représentations sont toutes les façons par lesquelles les objets de pensées ou les objets concrets peuvent être rendus présents à l'esprit, elle est interne à la conscience, c'est le dépassement des entités individuelles pour aboutir à une structuration conceptuelle.

On peut être confronté à deux définitions possibles de la représentation :

La première est purement cognitive, c'est-à-dire que le sujet peut construire son propre système d'interprétation des objets qui entrent dans son champ de préoccupation : images des langues, des locuteurs...

La deuxième est linguistique, la représentation est une activité de spectacularisation, de mise en mots, un processus de communication. Elles sont considérées comme néfastes dans la mesure où elles sont aux fondements de préjugé et de discrimination sociale.

2.2. Représentations Sociales

¹ - Cité par : SABEG. W, le recours à la langue maternelle dans le cours de français au cycle moyen. Aide ou obstacle à l'apprentissage ?, Mémoire de Magister, université Mentouri de Constantine 2009/2010 p41.

² - Ibid, p50.

Le concept de représentation sociale est si riche et si complexe qu'il n'est pas toujours évident de le définir. Pour arriver à cerner cette notion, il est nécessaire d'ordonner et de schématiser son contenu. Nous discernerons d'une part les caractères fondamentaux d'une représentation sociale et d'autre part ses fonctions principales.

Les cinq caractères fondamentaux d'une représentation sociale (d'après Jodelet)

-Elle est toujours représentation d'un objet :

Il n'existe pas de représentation sans objet. Sa nature peut être très variée mais il est toujours essentiel. Sans objet, il n'existe pas de représentation sociale. L'objet peut être de nature abstraite, comme la folie ou les médias, ou se référer à une catégorie de personnes (les enseignants ou les journalistes par exemple).

L'objet est en rapport avec le sujet : la représentation " est le processus par lequel s'établit leur relation. (Le sujet et l'objet sont en interaction et s'influencent l'un l'autre. Dans la préface du livre de Claudine Herzlich, Santé et maladie, Moscovici écrit : " il n'y a pas de coupure entre l'univers extérieur et l'univers intérieur de l'individu (ou du groupe). Le sujet et l'objet ne sont pas foncièrement distincts ... se représenter quelque chose, c'est se donner ensemble, indifférenciés le stimulus et la réponse. Celle-ci n'est pas une réaction à celui-là, mais, jusqu'à un certain point, son origine. "

Dans l'étude des représentations, on s'intéressera donc au phénomène d'interaction entre un sujet et un objet. Herzlich définit son étude par le fait de tenter " de comprendre les attitudes et le comportement qu'elles (les représentations sociales) engendrent, le savoir qui circule à leur propos, dans la relation même qui se crée entre l'individu, la santé et la maladie. "

2.3. Représentations culturelles

On retient trois types de définitions de la représentation culturelle; l'une descriptive, l'autre conceptuelle et la dernière opérationnelle. On considère d'abord, la représentation comme une manière de voir une partie de la réalité qui se traduit dans le jugement (Gestalt) et dans l'action (langage pragmatique).

De manière conceptuelle, la représentation devient un regroupement de connaissances, d'attitudes et de croyances liées à un objet. D'un point de vue opérationnel, la représentation constitue un ensemble d'éléments cognitifs reliés entre eux et qui orientent, voir déterminent des actions, des conduites collectives. Ces trois définitions apportent une distinction quant à la distance prise à l'objet d'étude. À titre comparatif, on peut définir la ville comme une vaste superficie recouverte de constructions. La ville peut être dense, homogène, présenter des discontinuités, être accessible, ... À mesure qu'on s'en approche, on parvient à distinguer les quartiers, les infrastructures routières, les immeubles,

2.4. Caractéristiques Des Représentations

- Elle a un caractère symbolique et signifiant :

La représentation sociale a deux faces, l'une figurative, l'autre symbolique. Dans la figure, le sujet symbolise l'objet qu'il interprète en lui donnant un sens. Pour Rouquette et Rateau, c'est le sens qui est la qualité la plus évidente des représentations sociales.

- Elle a un caractère constructif :

La représentation construit la réalité sociale. Pour Abric, " toute réalité est représentée, c'est-à-dire appropriée par l'individu ou le groupe, reconstruite dans son système cognitif, intégrée dans son système de valeurs dépendant de son histoire et du contexte social et idéologique qui l'entoure. "

L'étude des représentations permet de mettre en évidence que la pensée sociale élabore la réalité selon différents modèles. Pour reprendre le domaine de la maladie, François Laplantine estime qu'elle peut être considérée d'après plusieurs modèles : maladie exogène / maladie endogène ; modèle

épistémologique (biomédical, psychologique ou relationnel) ; modèle des systèmes thérapeutiques.

- Elle a un caractère autonome et créatif :

Elle a une influence sur les attitudes et les comportements. C. Herzlich a bien montré comment les représentations de la maladie - destructrice ou libératrice - induisent des comportements : refus des soins et de recours au médecin dans le cas de la maladie destructrice ; rupture avec les contraintes sociales, enrichissement sur le plan personnel, lorsque la maladie est vécue sur le mode d'une libération.

Pour Jodelet : « la représentation sociale est une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social ».

Contribuant à la formation de conduites particulières¹, ne peuvent-elles pas fonctionner comme des schèmes (structures de pensée) opératoires déterminant les aptitudes et les compétences communicatives et discursives?

Ces représentations, n'entretiennent-elles pas des liens privilégiés avec nos actions, nos capacités en les définissant et en leur accordant des espaces spécifiques?

Et d'un point de vue didactique, depuis Piaget, les chercheurs en sciences de l'éducation s'accordent à décrire l'apprentissage comme une construction du savoir dans laquelle nous pensons que les attitudes et les représentations des apprenants jouent un rôle capital, si l'on retient la théorie de Piaget « l'accès à l'abstraction est le vecteur central de la construction de l'intelligence ». On peut considérer qu'apprendre, c'est modifier ses représentations pour passer du métaphorique au conceptuel et tout apprentissage n'est pas vierge de connaissance, car l'apprenant a ses propres repères et qu'il n'est jamais neutre par rapport aux situations auxquelles il est confronté.

¹ - DOISE : 1985, 1992

Chapitre I : L'émergence des représentations sociolinguistiques à Boussâada

Plusieurs études ont tenté de préciser et d'approfondir cette notion de représentation dans une perspective didactique¹ et dans une perspective en didactique des langues².

Pour la linguistique de l'acquisition, les représentations constituent un élément structurant du processus d'appropriation langagière.

Les représentations, sur une langue à apprendre et sur leurs différences, sont liées à certaines stratégies d'apprentissage chez les apprenants qui se construisent une représentation de la distance linguistique et séparent le système de leur langue à apprendre.

L'enseignement a un facteur important qui ne consiste pas seulement à enseigner la langue, mais, suppose la transformation des représentations des élèves, ces représentations sont souvent comparées à des sources d'obstacles.

Prenons les travaux de « G. Bachelard » : « l'esprit n'est jamais jeune, il est même très vieux, car il a l'âge de ses préjugés »³ « Dans une formation, le premier obstacle, c'est l'expérience première, qui est un élément intégrant de l'esprit scientifique, elle ne peut, en aucun cas, être un appui sûr »⁴.

Les études faites par « De Vecchi et Giordon » : « On a substituer au terme de représentations celui de conception, considéré comme moins respectif »⁵

Ils définissent la conception de la façon suivante :

Conception = F (PCORS) :

Le « P » désigne le point de départ de la réflexion

Le « C » désigne le cadre de référence

Le « O » désigne les opérations mentales (d'un point de vue « Piaget »)

Le « R » désigne le réseau sémantique à partir de « C », « O »

¹ -GIORDAN, DE VECCHI 1987

² -LA FONTAINE 1986, MATTHEY 1997

³ -GASTON BACHELARD : 1983. P14 : « La formation de l'esprit scientifique »

⁴ - ON BACHELARD : 1983. P23 : « La formation de l'esprit scientifique »

⁵ -DE VECCHI, GIORDAN (1987) « L'enseignement scientifique ».

Le « S » désigne les signifiants ou symbolisants

Et on reconnaît en particulier que les représentations, que les locuteurs se font des langues, de leurs normes, de leurs caractéristiques, « les représentations influencent les procédures et les stratégies que développent les locuteurs qui mettent en œuvre pour les utiliser »¹

En cela, les théories et les études faites en psychologie sociale sont à prendre en compte aussi pour notre étude, car depuis une trentaine d'années, le concept de représentation sociale connaît un regain d'intérêt dans toutes les disciplines des sciences humaines et surtout en psychologie sociale ; en France, c'est avec Serge Moscovici que le concept est élaboré², à la suite de cela, vint les théories de Chambart De Lauwe (1971) Farr (1977) Herzlich (1972).

« Les représentations sont des ensembles dynamiques, leur statut et celui d'un producteur de comportements, d'actions qui modifient des réactions à des stimulus extérieur »³ (comportements).

« Une représentation ne se décrit pas, elle se traduit, se résume et s'interprète. »⁴

Les représentations sociales actualisent le comportement et la compétence
»

Qu'est-ce que le comportement ? : « Est un agir actuel », c'est-à-dire une situation concrète, observable à travers les formes concrètes de son expression.
»⁵

2.5. Les fonctions des représentations

2.5.1. Fonctions d'interprétation :

¹ -DABENE : 1997

² -La psychanalyse, son image et public (1976) P48

³ -JODELET 1989. P 53

⁴ -JODELET P 37

⁵ -Idem

Les représentations sont un mode de pensée, une façon d'interpréter le monde réel, elles ont un rôle primordial sur la construction du sens, cette construction peut être individuelle ou collective. Les représentations ne sont pas des expressions figées parce qu'elles se développent avec le développement du pré acquis. Elles sont une manière de penser et d'interpréter le monde et la vie quotidienne. Les valeurs et le contexte dans lesquels elles s'élaborent ont une incidence sur la construction de la réalité. Il existe toujours une part de création individuelle ou collective dans les représentations. C'est pourquoi elles ne sont pas figées à jamais, même si elles évoluent lentement.

2.5.2. Des fonctions de comportements et d'attitudes :

Les représentations sont porteuses de sens, elles développent la communication ou la réduisent, elles adoptent des attitudes et des comportements. Elles créent du lien ; en cela elles ont une fonction sociale. Elles aident les gens à communiquer, à se diriger dans leur environnement et à agir. Elles engendrent donc des attitudes, des opinions et des comportements.

2.5.3. Des fonctions cognitives :

Elles permettent aux individus d'intégrer des données nouvelles à leurs cadres de pensée, ces connaissances sont diffusées par plusieurs catégories sociales : les enseignants, les médias,...

C'est ce que Moscovici a mis en évidence à propos de la psychanalyse.

Ces connaissances ou ces idées neuves sont diffusées plus particulièrement par certaines catégories sociales : Les journalistes, les politiciens, les médecins, les formateurs...

2.5.4. Des fonctions identitaires :

Chapitre I : L'émergence des représentations sociolinguistiques à Boussâada

Les représentations permettent de situer les individus et les groupes dans la société et de prendre telle ou telle position dans un espace social et identitaire.

Denise Jodelet affirme : « partager une idée, un langage, c'est déterminer son lien avec la société » = avoir une identité " Les représentations ont aussi pour fonction de situer les individus et les groupes dans le champ social... (Elles permettent) l'élaboration d'une identité sociale et personnelle gratifiante, c'est-à-dire compatible avec des systèmes de normes et de valeurs socialement et historiquement déterminées.

Il nous paraît très intéressant d'examiner les représentations sous cet angle. Dans notre recherche, nous nous proposons d' étudier l'impact de la formation professionnelle des aides ménagères sur leurs représentations de la vieillesse. Même si chaque aide à domicile a sa propre représentation des personnes âgées, liée à son histoire personnelle, aux personnes rencontrées et au contexte dans lequel elle travaille, il est difficile de ne pas envisager les aides ménagères comme un groupe social formant une entité, partageant une certaine représentation des personnes aidées et possédant une identité professionnelle commune.

Jodelet parle d'affiliation sociale :

" Partager une idée, un langage, c'est aussi affirmer un lien social et une identité".

2.6. Les représentations en sociolinguistique :

Notre étude s'intéresse aux effets de langue, car la langue « système symbolique comme tout fait de culture, elle est l'objet de multiples représentations et attitudes individuelles, collectives... »¹

Le but de notre étude des représentations a été mis en évidence par plusieurs sociolinguistes : Henri Boyer qui s'est intéressé aux représentations sociolinguistiques dans l'analyse des comportements langagiers dans une situation de communication et que la sociolinguistique est une linguistique d'utilisation et d'usages sociaux de la langue et de ses représentations.

Les images associées aux langues sont des preuves de leurs perceptions sociales, elles peuvent distinguer l'importance d'une langue et sa disparition.²

Si l'on cherche à expliquer les pratiques linguistiques et sociales, il est nécessaire d'étudier aussi l'utilisation des représentations et établir la relation étroite entre elles ; De plus, les représentations sont « à l'interface de l'individuel et du social »³. La compréhension de toute pratique suppose l'étude des conditions sociales, historiques, matérielles et l'étude des niveaux cognitifs, représentationnels de l'individu.

Cependant, il est nécessaire de considérer le concept de représentation dans sa diversité linguistique, car on entend par représentations langagières : « les images que les locuteurs associent aux langues qu'ils pratiquent..., elles permettent de sortir de l'opposition entre « le réel » et « l'idéologie »⁴.

De ce point, on peut envisager une analyse typique des représentations langagières en prenant compte des phénomènes situationnels « sociaux-historiques » mais sans s'écarter de l'objectivité d'analyse vue que notre étude est une étude scientifique liée à l'observation d'un phénomène social.

¹ -DUBOIS « Dictionnaire de la linguistique ». PARIS 1973

² -MOREAU L 1990

³ -DENISE JODELET « Les représentations sociales » p68-69

⁴ -S-BRANCA- ROSOFF 1996 P 79

-L'impact de l'activité représentative

Les représentations langagières ne sont pas qu'une forme d'interprétation ou d'illusions que les locuteurs ont sur une langue, elles sont aussi une manière de comprendre un déroulement, elles font partie des constructions réelles : l'intérêt que nous portons est de schématiser ces représentations plutôt que de les idéaliser parce que la schématisation est de la collectivité, cependant, l'idéologie est individuelle et cela va nous permettre d'appréhender la communication des réalités.

Le représentatif peut être producteur de sens ou il peut le développer à travers son expérience première et son pré acquis, car la représentation sociale a élaboré des codes sociaux et des valeurs reconnues par la société.

Elles peuvent aider à la compréhension de concepts abstraits et retiennent les images aux concepts et les matérialisent.

L'activité représentative construit la réalité sociale, pour Jean Claude Abric « Toute réalité est représentée, reconstruite dans un système cognitif, intégrée dans un système de valeurs » : elles dépendent des caractères sociaux des groupes et des individus : « le contexte social, l'histoire, l'idéologie... » Et relatent la pensée sociale à la réalité, elles peuvent influencer les attitudes et les comportements et dicter les jugements qui les commandent et cela d'après la théorie de Bloomfield « la variabilité de la conduite humaine est le fait de l'intervention d'un facteur non- physique, d'un esprit, d'une volonté ou d'une conscience présente dans chaque être humain, cela la conception mentalisée se crée la différence ».¹

¹ -BLOOMFIELD « Théorie mentaliste » 1933 P35-36

Chapitre II :
Les représentations de la langue française
chez la communauté du
Lycée Djamel Abdennacer.

Chapitre II : Les représentations de la langue française chez la communauté du lycée Djamel Abdennacer

1. Enquête/ Méthodologie :

Toute recherche, toute analyse de situation se fait à l'aide d'une ou plusieurs méthodes la nôtre appelle une « l'enquête » afin d'approcher l'analyse de ces représentations, notre travail sur le terrain nécessite d'adopter d'évidents moyens d'investigation, de ce fait la problématique que nous avons posée ne pourrait être saisie-nous semble-t-il- qu'à travers un questionnaire .

2. Le questionnaire :

Nous avons nous mêmes mené l'enquête, présenté et lu le questionnaire après avoir expliqué à nos informateurs son utilisation heuristique. Aucune gêne n'a été manifestée par les étudiants qui n'ont pas résisté à l'envie d'exprimer leurs opinions. Le questionnaire se trouve annexé à la fin du présent travail (voir annexe).

Un certain nombre de questions réservé aux variables de base, a trait à la situation sociale et au milieu sociolinguistique dans lequel les informations évoluent tandis que d'autres questions visent les symboles et les représentations de la langue française .

Après avoir établi les différentes modalités du travail de notre étude, nous allons maintenant observer les représentations de l'échantillon choisi .

2.1 Présentation du questionnaire

2.1.1. L'échantillon de notre étude

Nous avons cherché à obtenir un échantillon représentatif où 50 individus de la population totale ont été utilisés. Ce choix nous a permis de donner une certaine fiabilité aux résultats.

L'échantillon est composé de lycéens et de cadres administratifs du lycée Abd Nasser , âgés de 16 à 30 ans. Pour ce faire, nous avons utilisé le questionnaire, qui est considéré comme l'un des moyens les plus importants de la recherche scientifique, ce qui renforce notre intention de comprendre les représentations selon les membres de l'échantillon étudié.

Chapitre II : Les représentations de la langue française chez la communauté du lycée Djamel Abdennacer

2.1.2 Le questionnaire de notre étude

Nous avons nous mêmes mené l'enquête présentée et lu le questionnaire après avoir expliqué à nos informateurs son utilisation heuristique. Aucune gêne n'a été manifestée par les jeunes qui n'ont pas résisté à l'envie d'exprimer leurs opinions. Les questionnaires avec réponses se trouvent annexés à la fin du présent travail (voir annexe n°). Un certain nombre de questions réservé aux variables de base, a trait à la situation sociale et au milieu sociolinguistique dans lequel les répondants évoluent tandis que d'autres questions visent les symboles et les représentations de la langue française. Le questionnaire était esquissé puis mis au point après plusieurs ébauches successives, il n'a été défini qu'après être testé sur terrain. La pré-enquête nous a permis d'évaluer la réceptivité des questions qu'elles soient fermées, ou ouvertes ainsi que leur intelligibilité par le biais de leur formulation.

2.2. L'outil d'analyse statistique

En Algérie le français est une langue qui peut être considéré comme très présente.

Les questions qui vont suivre ont essayé d'établir le statut de cette langue dans notre société et précisément au sein de cette catégorie sociale.

2.3. L'analyse statistique des données

Afin de bien présenté notre travail et d'avoir une idée sur notre échantillon, nous avons réparti l'analyse comme suit :

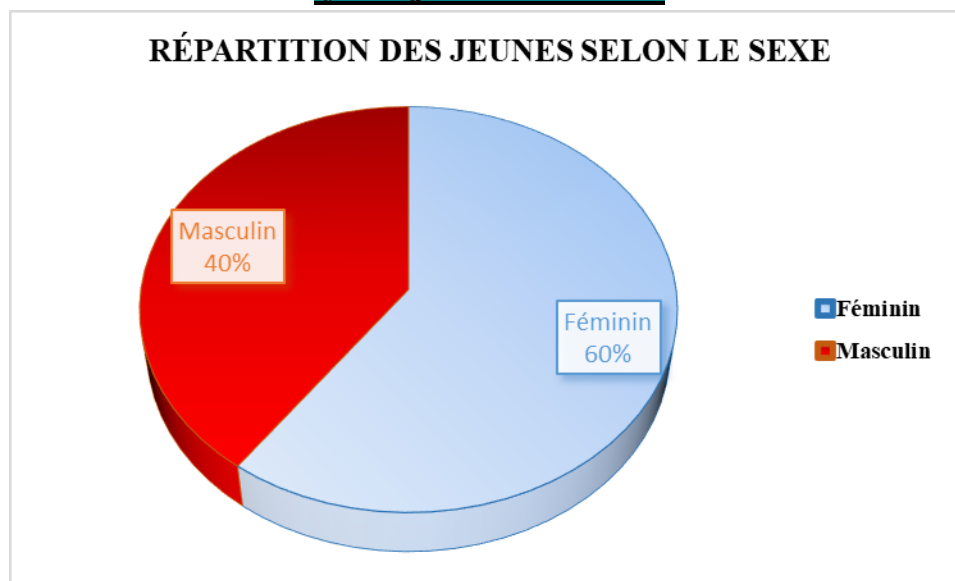
Répartition des jeunes selon la variable sexe :

Tableau 1 : Répartition des jeunes selon le sexe

Variable Sexe	Effectif	Pourcentage
Féminin	30	60 %
Masculin	20	40%
Total	50	100 %

Figure 1 : Répartition des jeunes selon la variable Sexe

Chapitre II : Les représentations de la langue française chez la communauté du lycée Djamel Abdennacer



L'échantillon pris pour l'étude est constitué de 50 individus : 30 filles (60 %) et 20 garçons (40 %). Comme nous pouvons le remarquer sur la représentation graphique, la répartition entre les deux sexes est différente, cela est dû, nous semble-t-il à deux possibilités ; il peut être révélateur du taux de reçu au Baccalauréat, comme il témoigne aussi de l'intérêt que portent les filles aux langues ainsi que la stigmatisation sociale de cette formation : ce qui circule dans la société c'est que les langues sont "faites" pour les filles et que les garçons excellent mieux dans les filières scientifiques. Cela dévalorise en quelque sorte l'étude du français. Cette idée s'est ancrée dans l'esprit des gens, ils disent qu'à la fin de la formation, l'enseignement est plus adéquat comme emploi pour une femme. En Algérie la fonction d'enseignement est largement féminisée ce qui explique le décalage du pourcentage. Cette orientation est souvent dictée par de fausses représentations des rôles sociaux, elle aboutit à des partages divers traditionnels à une division sexuée des études et plus tard des métiers.

Les représentations consensuelles et implicites du féminin/masculin véhiculées par la société témoignent que la majorité des filles se penchent vers les formations appelées socio-altruistes (enseigner, soigner, ...), et les garçons vers le technique et le scientifique. Ces représentations marquées par les

Chapitre II : Les représentations de la langue française chez la communauté du lycée Djamel Abdennacer

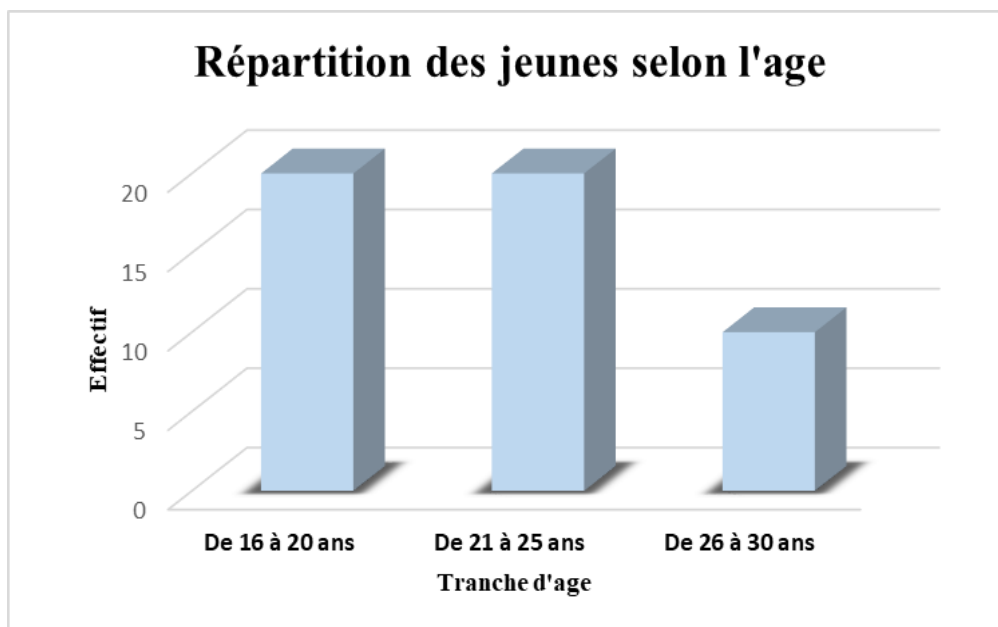
stéréotypes du sexe sur ce que doit être une fille et un garçon que ce soit à la maison ou à l'école contribuent.

1.1.Répartition des jeunes selon la variable Age

Tableau 2 : Répartition des jeunes selon la variable Age

Variable Age	Effectif	Pourcentage
De 16 à 20 ans	20	40 %
De 21 à 25 ans	20	40 %
De 26 à 30 ans	10	20 %
Total	50	100 %

Tableau 3 : Répartition des jeunes selon la variable Age



Comme il est indiqué dans le tableau et le graphique ci-dessus, la tranche d'âge inférieure de notre échantillon est : de 26 ans à 30 ans avec un pourcentage équivalent (20 %), et les deux autres tranches d'âge de notre échantillon est : de

Chapitre II : Les représentations de la langue française chez la communauté du lycée Djamel Abdennacer

16 ans à 20 ans (40 %) pour les jeune étudié dans le et aussi la même fréquence pour la tranche d'âge de 21 à 25 ans lycée pour les jeunes employés de notre échantillon. Nous pouvons dire que les enfants enquêtés appartiennent à la tranche d'âge moyenne.

Synthèse des informations personnelle de notre études

L'ensemble des données obtenue du questionnaire destinées aux jeunes nous ont permis de recueillir les informations nécessaires de notre population d'études, elle indique que notre échantillon est composé de 50 jeunes âgé entre 16 ans et 30 ans dont une répartition dominée par le sexe féminin.

1.2.Analyse des réponses du questionnaire de la représentation de la langue française

Cet entretien a été distribué à tous les jeunes de notre étude afin de savoir la représentation de la langue française chez ces jeunes

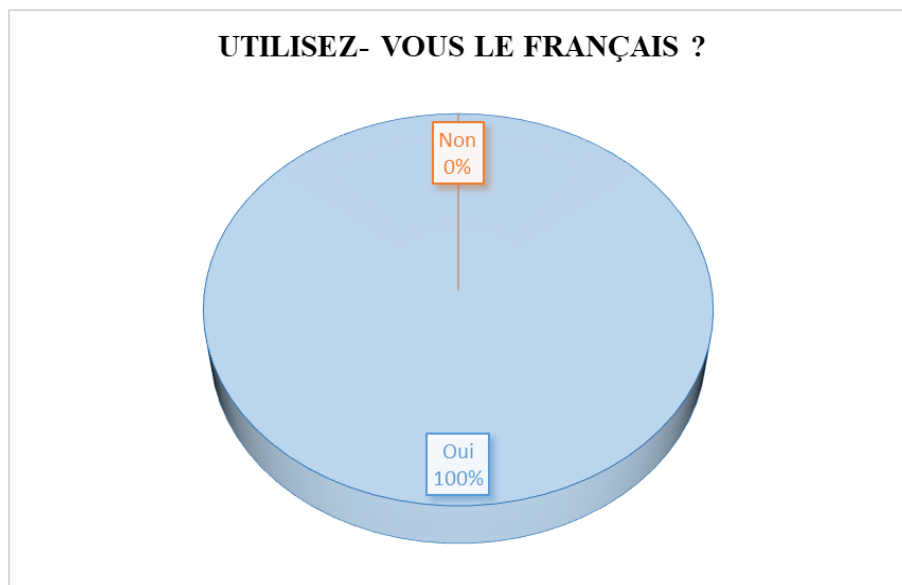
Question n°1 : Utilisez- vous le français ?

Tableau 4 : Utilisez- vous le français ?

Réponse	Effectif	Pourcentage
Oui	50	100 %
Non	00	00 %
Total	50	100 %

Chapitre II : Les représentations de la langue française chez la communauté du lycée Djamel Abdennacer

Figure 2 : Utilisez- vous le français ?

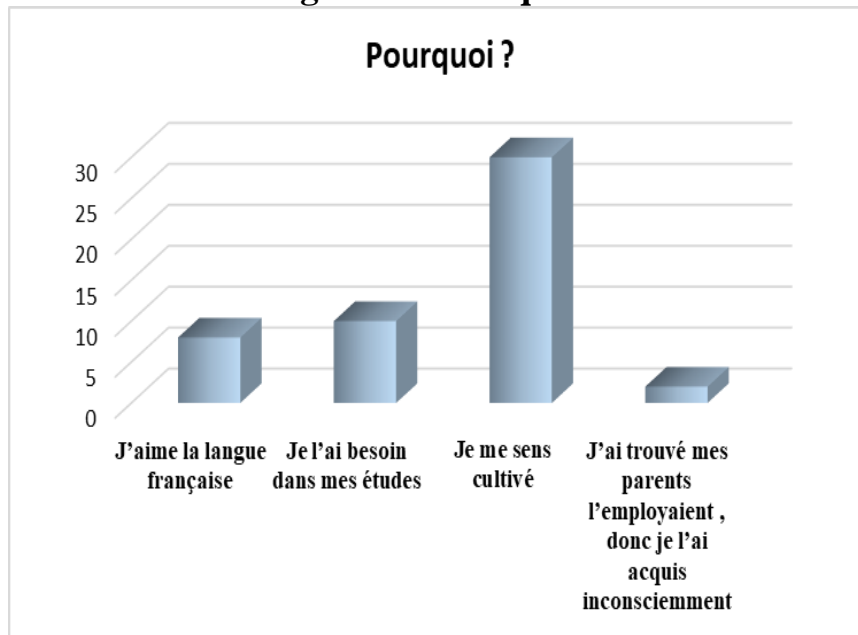


Question n°2 : Pourquoi ?

Tableau 5 : Pourquoi ?

Réponse	Effectif	Pourcentage
J'aime la langue française	08	16 %
Je l'ai besoin dans mes études	10	20 %
Je me sens cultivé	30	60 %
J'ai trouvé mes parents l'employaient , donc je l'ai acquis inconsciemment	02	04%
Total	06	100 %

Figure 3 : Pourquoi ?



Nous avons essayé de voir la fréquence du français dans les pratiques langagières des jeunes et nous avons remarqué que le total de notre échantillon estime qu'ils pratiquent le français dans des circonstances diverses : avec les parents et les amis parce que l'entourage favorise l'utilisation du français. En outre c'est la meilleure façon de comprendre autrui et de se faire comprendre. Ils utilisent également le français à l'école et en classe (20 %) parce que la situation les oblige ; leur pratique du français se fait dans le milieu informel où ils sont à l'aise et dans le milieu formel où la formation le nécessite. Ici nous avons des cas : les jeunes pensent parler le français souvent par amour pour cette langue (16 %), parce qu'ils la trouvent plus expressive que l'arabe et parce que "tous" les Algériens parlent le français ou bien celui qui utilise cette langue juste Afin de prouver le degré de culture qu'ils ont atteint et de montrer (60%), et d'autre jeune utilise cette langue à cause de leur parents (4 %).

Certains jeunes utilisent le français et cela dans des conditions très limitées:

Uniquement à l'école / travail pour ne pas perdre face devant les collègues et les enseignants ou comme stratégie compensatoire lorsqu'ils

Chapitre II : Les représentations de la langue française chez la communauté du lycée Djamel Abdennacer

n'arrivent pas à expliquer les choses à l'entourage ou lorsque ce dernier n'a pas accès à la langue. Pour certains le français n'est utilisé que quand cela est nécessaire ; avec les gens qui comprennent le français

Les enquêtés ont des représentations différentes de l'utilisation du français:

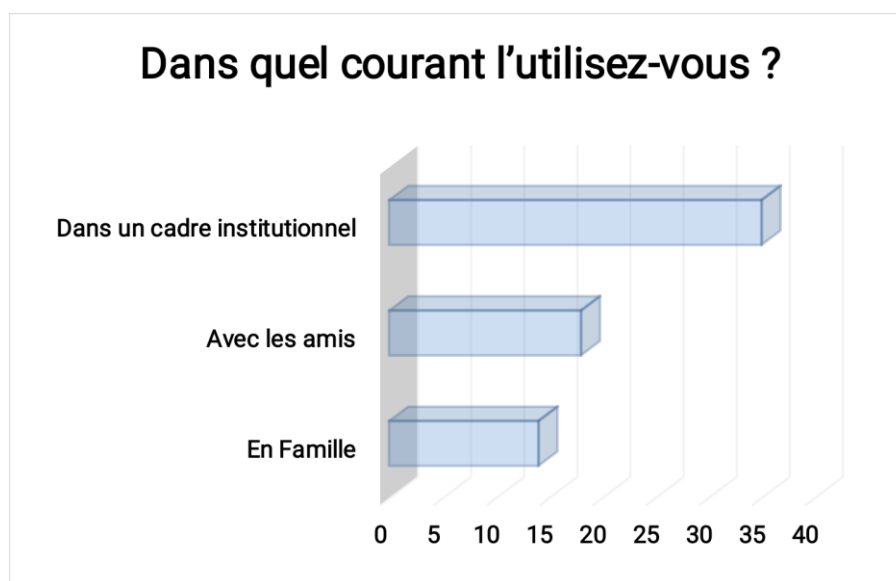
Certains voient que le passé historique a fait que tous les Algériens parlent français et l'utilisent souvent.

Question n°3 : Dans quel courant l'utilisez-vous ?

Tableau 6 : Dans quel courant l'utilisez-vous ?

Réponse	Effectif	Pourcentage
En Famille	14	28 %
Avec les amis	18	36%
Dans un cadre institutionnel	35	70 %
Total	50	100 %

Figure 4 : Dans quel courant l'utilisez-vous ?



Chapitre II : Les représentations de la langue française chez la communauté du lycée Djamel Abdennacer

Dans cette question, nous avons demandé aux jeunes d'évaluer dans quel courant utilisez- vous le français ? Les résultats montrent qu'un bon nombre de répondants ils ont les utilisés dans un cadre institutionnel (35) avec une pourcentage (70%) parce que les jeune utilisent cette langue uniquement dans le travail pour ne pas perdre face devant les collègues et les enseignants ou comme stratégie compensatoire lorsqu'ils n'arrivent pas à expliquer les choses à l'entourage ou lorsque ce dernier n'a pas accès à la langue , tandis que la communication avec les amis en français touche certain jeunes de notre échantillon (18) avec un pourcentage 36 % pour des raison culturelle .

Par contre l'utilisation de la langue française dans le cadre de famille (14) avec une fréquence 28 % signifie que l'entourage familiale surtout les parents influe sur leurs jeunes.

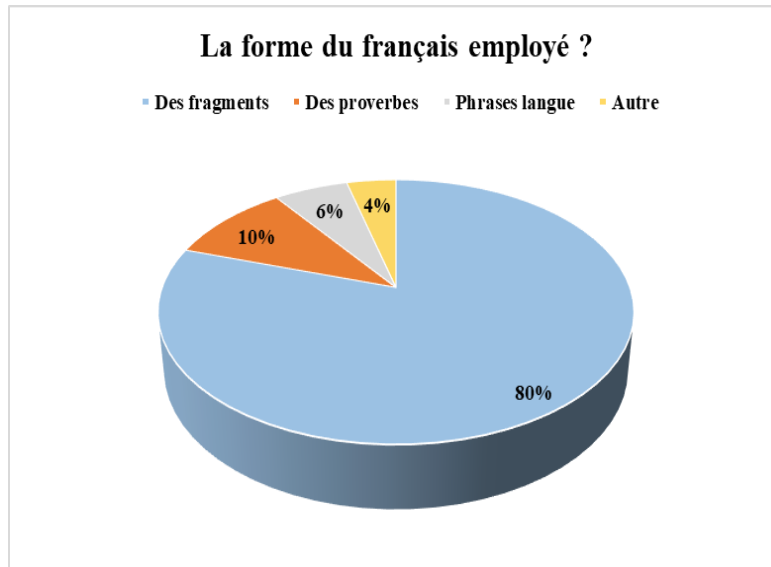
Question n°4 : La forme du français employé ?

Tableau 7 : La forme du français employé ?

Réponse	Effectif	Pourcentage
Des fragments	40	80 %
Des proverbes	05	10 %
Phrases langue	03	06 %
Autre	02	04 %
Total	50	100 %

Figure 5 : les méthodes préférés pour les enfants autiste pour apprendre le français

Chapitre II : Les représentations de la langue française chez la communauté du lycée Djamel Abdennacer



Les statistiques présentés dans le tableau et le graphique ci-dessus révèlent que plus (80 %) des jeunes de notre échantillon préfèrent l'utilisent des fragment (40), Tandis que (10%) préfèrent les proverbes, par contre certain jeune utilise les phrases langue (6 %) et seulement 4% celui qui utilise d'autre forme du français.

2.4. Synthèse des réponses du questionnaire destiné aux jeunes

D'après l'entretien qu'on a mis à la disposition des jeunes et les résultats obtenus, nous déduisons que tout les jeune de notre échantillon utilisent la langue française (100 %) , afin de prouver le degré de culture et de montrer , tandis que cette utilisation est montrer pour la plupart des individus qu'il est utilisé dans le cadre institutionnel avec un pourcentage (70 %) avec des divers forme du français : fragment (80 %) , des proverbes (10 %) , des phrases langue (6 %) ...

Conclusion

CONCLUSION

Cette étude a pour but de poursuivre des travaux antécédents qui ont cerné les représentations qui se font sur le français et qui agissent sur l'apprentissage et sur des situations de communication, nous avons essayé de détecter les influences des représentations sur la langue française en Algérie et précisément chez les jeunes de Boussaâda.

Elle se veut un moyen de contrôler, à travers un certain nombre de questions adressées à une catégorie sociale sélectionnée pour ce genre d'étude.

Les réponses qu'on a recueillit ont permis de déterminer les situations de cette langue dans notre société et d'étudier son avenir.

Cette conclusion a pour objectif l'usage de la langue française en Algérie et les résonances politiques et culturelles qui sont à explorer pour mieux comprendre les rapports de ces dernières à la langue et détermine son utilisation et les causes de son non utilisation dans notre société.

La question qui se pose sur une population qui a été colonisée par les détenteurs de cette langue et ses diffuseurs, mais on est confronté à de multiples images telle que la colonisation et l'identité nationale.

Or dans certaines régions du Boussaâda, on dénonce son utilisation comme une réincarnation du colonisateur d'où cette incompetence linguistique, ce sentiment anti-français était marqué par de nombreux facteurs malgré la cohabitation de plusieurs langues, comme le démontre Samir Marzouki : « L'histoire coloniale n'est pas la même en ses représentations, elle diffère de régions à autres ». Plus de 40% des algériens parlent le français, alors qu'on aurait pu s'attendre à une domination sans partage des langues locales, mais cela reste situé.

Dans le terroir qui a longtemps cohabiter avec le colonisateur où le français a une véritable fonction véhiculaire et son appropriation y est des plus spectaculaires.

Cette situation et se découpage linguistique est le résultat de plusieurs facteurs tout à la fois historiques, politiques, économiques, linguistiques et socioculturelles.

Or, la langue française est souvent confronté à ces images représentatives qui influencent les constructions grammaticales et vocabulaires " géopolitique de la langue française".

En effet, plusieurs études ont montré que l'intégration du français, en Algérie en est l'illustration, a beaucoup perdu dans ses rendements que ce soit en termes d'efficacité ou en termes de repères ; ces pertes sont dues aux contenus de culture civilisation.

La relation langue/culture est bien étroite et constitutive du canal nécessaire à la transposition socioculturelle, car comment peut-on compter sur une langue étrangère subdivisée ? Dans ses éléments manifestés sous forme de contenus que distribuent les sémantismes des faits langagiers qui permettent la possibilité de la fonction référentielle, favorisent la manifestation de la construction du sens et la construction de ses propres perceptions et représentations

Mais aussi envoyer la dimension culturelle, est aussi, laisser libre champ à des représentations publiques, mentales, culturelles ; foncièrement et dans son principe, objectiviste la transmission d'un savoir en vue de ses reproductions et productions et pour lequel la culture est cependant constructeur par le moyen d'un code linguistique structurant.

Cette étude exploratoire se propose de cerner la place et la prégnance de la langue française en Algérie, dans sa Trans dimensionnalité.

Sa dimension historique c'est -à- dire celle des fondements et des substructions principales du processus diachronique dont elle est le résultat sans lesquels la place de la langue française comme les rapports des algériens à cette langue, ne sauraient être expliqués.

Sa dimension anthropologique ensuite, c'est -à- dire l'ordonnement de la texture et de la contexture tant des bases sociales que des mécanismes sociologiques qui la spécifient dans la phrase, présente au sein du tissu plurilinguistique algérien, en lui conférant des caractéristiques distinctives ou typiques.

Bibliographie

1. _R.Jacobson, "Essai de la linguistique générale"
2. _Khaoula Taleb Ibrahim, "Les algériens et leurs langues", Ed Hikma, 1995
3. _Denise Jodelet, "les représentations sociales"
4. _Rateau, "Introduction à l'étude des représentations", presses universitaires.
5. _Rabah Sebaâ, "l'Algérie et la langue française", revue française, 1999.
6. _Dubois, "Dictionnaire de la linguistique", Paris, 1973.
7. _QUEFFELEC, A. et Al. (2002). Le français en Algérie : lexique et dynamiques
8. des langues, Duculot. Bruxelles.
9. _RAHAL, S. (2020). La francophonie en Algérie : mythe ou réalité ?
- 10._BAUTIER, E. (1981). « La notion de pratiques langagières : un outil
- 11.heuristique pour une linguistique des dialectes sociaux ». Langage et société,
- 12.n°15.
- 13.URL : https://www.persee.fr/doc/lsoc_0181-4095_1981_num_15_1_130
- 14._BENRABAH, M. (1999). Langue et pouvoir en Algérie : Histoire d'un
- 15.traumatisme linguistique, Séguier (Les Colonnes d'Hercules). Paris.
16. Benazzouz Nadjiba, "créativité linguistique et identité culturel approche descriptive et interprétative du français en Algérie", thèse de doctorat.

Table de matières

Remerciement	
Dédicace	
Introduction	a-c
Chapitre I: L'émergence des représentations sociolinguistiques à Boussâada	
Introduction	05
1. Situation sociolinguistique à Boussâada.....	05
1.1. Langue maternelle à Boussâada.....	05
1.1.1. L'arabe classique.....	05
1.1.2. L'arabe dialectal.....	06
1.1.3. La langue berbère.....	06
.Le kabyle.....	07
.Le chaoui.....	07
.Le tergui.....	07
.Le M'zab.....	07
1.2. Les langues étrangères.....	07
1.3. Le français comme langue secondaire à Boussâada.....	08
1.4. Le rôle de l'histoire dans l'appréciation de la langue.....	11
2. Le français au niveau des représentations.....	12
2.1. Définition.....	12
2.2. Représentations sociales.....	12
2.3. Représentations culturelles.....	13
2.4. Caractéristiques des représentations.....	14
2.5. Les fonctions des représentations.....	18
2.5.1. Des fonctions d'interprétation.....	18
2.5.2. Des fonctions de comportements et d'attitudes.....	18
2.5.3. Des fonctions cognitives.....	18
2.5.4. Des fonctions identitaires.....	19

Table de matières

2.6. les représentations en sociolinguistique.....	20
--	----

Chapitre II : Les représentations de la langue française chez la communauté du lycée Djamel Abdennacer.

1.Enquête/ Méthodologie	23
2.Le questionnaire.....	23
.2.1Présentation du questionnaire.....	23
.2.1.1L'échantillon de notre étude.....	23
.2.1.2Le questionnaire de notre étude.....	24
.2.2L'outil d'analyse statistique.....	24
.2.3l'analyse statistique des données.....	24
2.4. Synthèse des réponse.....	33
Conclusion.....	35

Annexes

Annexes

Indiquez votre sexe M F	Quel âge avez-Vous?
--	-------------------------------------

❖ Utilisez-vous le français? Oui Non

❖ Pourquoi

.....?
.....

❖ Dans quel courant l'utilisez-vous ?

1/en famille 2/avec les amis 3/dans un cadre institutionnel

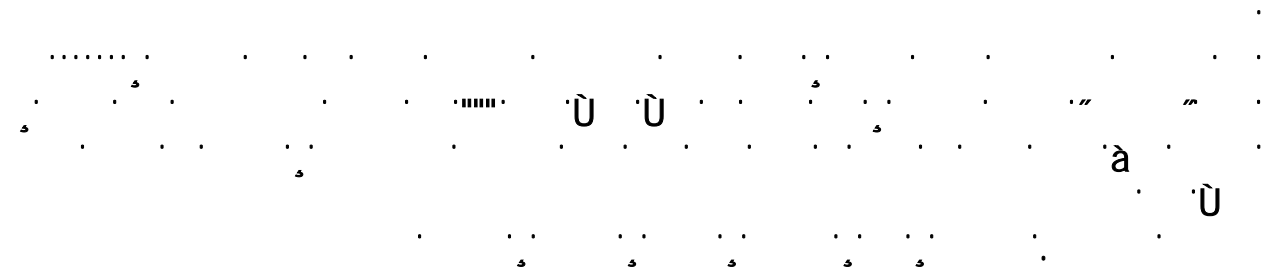
❖ La forme du français employé .

/1 des fragments 2/des proverbes 3/ phrases longues 4/ autre

Résumé:

Dans la société algérienne plurilingue, qui a subi une colonisation française plus d'un siècle et demi, le mot « Français » est très polysémique, il peut représenter l'origine, la langue...de cette diversité idéologique de ce mot, va se créer un champ stéréotype qui peut avoir un énorme impact sur la langue française et son utilisation, et peut se manifester sous forme de plusieurs représentations.

mots clé: représentations, langue, français, les jeunes, société, langage



Summary:

In the multilingual Algerian society, which has undergone colonization French for more than a century and a half, the word "French" is very polysemous, it can represent the origin, the language... of this ideological diversity of this word, will create a stereotype field that can have a huge impact on the language French and its use, and can manifest itself in the form of several representations.

keywords: representations, language, French, young people, society, language